

# La grève générale de 1918 présentée en avant-première sur la scène jurassienne

► Dans le cadre d'un projet théâtral d'ampleur nationale, la compagnie professionnelle MiMesis

et les jeunes comédiens de Vol de Nuit présenteront fin août à Delémont un spectacle au goût particulier.

► «Helvet Underground» permettra en effet aux Jurassiens de se familiariser avec un pan de leur histoire.

► Lors des trois uniques représentations, les spectateurs auront la possibilité de voter pour leur moment préféré de la pièce. Interview croisée avec le metteur en scène et professeur de théâtre Marc Woog et une jeune comédienne.

*Le Quotidien Jurassien.* – Est-ce la première fois que les compagnies de théâtre Vol de Nuit et MiMesis travaillent ensemble sur un projet?

Marc Woog. – Oui! Même si on se connaît pratiquement tous déjà, nos compagnies n'avaient encore jamais collaboré. Ce qui est intéressant, c'est le mélange entre nous tous, des jeunes, des moins jeunes, avec plus ou moins d'expérience. Les professionnels de MiMesis encadrent les comédiens. J'aime cette dynamique, car, au final, nous partageons tous cette envie de faire du théâtre. Après, en dehors de deux comédiens professionnels engagés, il faut dire que nous avons affaire ici à des amateurs très éclairés qui ont pratiquement tous suivi une formation théâtrale.



Dans une scénographie épurée, les comédiens de Helvet Underground changeront de costumes sur scène devant les spectateurs.

PHOTO ROGER MEIER

Emeline Beuchat. – Notre compagnie Vol de Nuit avait déjà réalisé une collaboration avec l'US Montfaucon, mais il s'agit d'une première avec MiMesis. Marc Woog était mon professeur quand j'étais au collège en Sport-Art-Études Théâtre donc c'est bien de pouvoir travailler sur un projet en dehors du cadre scolaire.

– Justement, en quoi consiste Helvet Underground?

M.W. – C'est assez spécial à vrai dire (rires). Nous avons été contactés en 2016 déjà par Mathieu Menghini, un dramaturge et médiateur culturel qui s'est également engagé dans la région. L'objectif était de créer une courte scène qui sera intégrée, comme une lucarne,

dans une grande production à Olten nommée *1918.ch - Centenaire de la Grève générale*. Le projet artistique réunit plus de cent comédiens amateurs et professionnels du canton de Soleure. Nous représenterons le canton du Jura lors de deux représentations. Au-delà d'une scène d'environ cinq minutes préparée pour l'occasion, nous avons envie d'en faire plus en créant un spectacle dans son entier.

– À quoi avez-vous donc pensé?

M.W. – Nous n'avions pas envie de faire de l'art syndical. Pour créer le spectacle, je me suis beaucoup documenté sur cette période historique et je me suis demandé comment le

théâtre pouvait raconter un moment d'histoire. J'ai donc demandé à cinq comédiens d'écrire des textes sur le théâtre et je les ai ensuite compilés avec un texte d'Olivier Py intitulé *Illusions comiques*.

– Il faut plutôt s'attendre à une comédie...

M.W. – Oh oui, c'est avant tout comique! Dans le spectacle, tout est excessif mais il y a aussi du burlesque, de l'épique, même du tragique... je pense que le projet touche pratiquement à tous les genres du théâtre avec en tout soixante-sept personnages.

E.B. – C'est justement ça qui est difficile car nous serons dix comédiens sur scène pour interpréter tous ces personna-

ges. Comme ils sont souvent stéréotypés, cela facilite le passage d'un personnage à l'autre. Nous devons aussi jouer

notre propre rôle parfois, et pour moi c'est le plus difficile.

– Comment parlerez-vous de la grève des Jurassiens?

M.W. – Comparé à la Suisse alémanique, le Jura a vécu une grève très calme. Le spectacle va donc revenir sur ce mouvement silencieux qui s'était mis en place dans la région. Nous allons donc proposer deux scènes: la première sera loufoque, absurde, et présentera un travailleur souhaitant faire grève dans une entreprise de tête de moine, la seconde scène sera plus épique puisque le public verra un groupe d'individus qui cherchent à se faire une place dans la société et décident d'occuper la rue en y laissant des vêtements. Le public aura donc le choix entre une proposition comique ou plus poétique. Le public donnera son avis à la fin du spectacle. Cela sera comme un appel à la démocratie, en référence évidemment à nos valeurs helvétiques.

Propos recueillis par AMÉLIE ROSSÉ

Représentations: 24, 25 et 26 août, Forum Saint-Georges, Delémont.

## Une grève calme dans le Jura

► En novembre 1918, environ 250 000 personnes cessent de travailler durant trois jours. Cette crise, qui éclata juste après la fin de la Première guerre mondiale, a représenté la plus grande grève générale depuis la fondation de l'État en 1848.

► À l'époque, un important différend s'était installé entre les industriels qui réalisaient des bénéfices de guerre, les agriculteurs et la classe ouvrière qui de leur côté étaient de plus en plus frappés par la pauvreté. Les travailleurs voulaient défendre leurs droits et se rendaient compte que les entreprises comptaient sur eux pour obtenir de la main-d'œuvre, comme l'explique Bernard Degen dans le *Dictionnaire historique de la Suisse*.

► «Même si la grève fut plus présente en Suisse alémanique, le Jura l'a aussi vécue, mais elle a duré un seul jour», précise Marc Woog, metteur en scène du spectacle *Helvet Underground*. AR